

Un hommage à Jayne Elliott

Par Kristin Burnett

Lorsque l'on m'a demandé d'écrire sur les contributions de Jayne Elliott à l'histoire des soins infirmiers et à l'Unité de recherche sur l'histoire du nursing (URHN) de l'Université d'Ottawa, j'étais honorée qu'on m'en donne l'opportunité. Au cours des quinze dernières années, j'ai en effet eu le privilège de travailler avec Jayne, et ce à plusieurs titres : en tant que co-rédactrice en chef du *Bulletin canadien d'histoire de la médecine* de 2011 à 2015, dans divers comités pour la Société canadienne d'histoire de la médecine et l'Association canadienne pour l'histoire du nursing, et en relation avec l'URHN. Pendant toute cette période, j'ai beaucoup appris de Jayne (malheureusement, pas son sens de l'organisation), et j'en suis venue à la considérer comme une amie proche et comme une mentore. Jayne est un exemple de gentillesse et de générosité, notamment envers les jeunes universitaires et les étudiants, que je m'efforce encore et toujours d'imiter. En effet, toutes les femmes de l'URHN m'ont apporté un soutien incroyable et m'ont fourni un modèle de collégialité que je m'efforce, encore à ce jour, de suivre. Je serai éternellement reconnaissante du soutien et des encouragements que j'ai reçus de l'URHN, d'abord en tant qu'étudiante diplômée, puis plus tard en tant que membre du corps professoral. Pour beaucoup d'entre nous, l'URHN et les femmes extraordinaires qui y travaillaient ont constitué un réseau féministe de soutien et d'engagement dans l'histoire des soins infirmiers qui n'était pas disponible ailleurs. Pour cela, nous sommes profondément reconnaissant.e.s.

Comme de nombreux historien.ne.s des sciences infirmières, Jayne a commencé sa carrière en tant qu'infirmière en exercice. Elle est sortie diplômée de la Atkinson School of Nursing du Toronto Western Hospital puis a travaillé dans des hôpitaux de Toronto, Kingston et Yellowknife. Tandis que sa carrière d'infirmière se terminait à Winnipeg, à mesure que grandissait sa famille, elle est retournée à l'université après leur déménagement à Ottawa. Bien que Jayne n'ait pas eu l'intention de devenir historienne des sciences infirmières lorsqu'elle a commencé son doctorat en histoire en 1997, elle a décrit le glissement de son intérêt vers les infirmières des avant-postes de la Croix-Rouge en affirmant qu'elle « se sentait comme si elle était rentrée à la maison ». La recherche de Jayne a apporté des contributions majeures dans le domaine de l'histoire des soins infirmiers. Son travail sur les postes infirmiers de la Croix-Rouge et les petits hôpitaux en Ontario, dans lequel elle avait d'ailleurs travaillé dans le cadre de sa formation, a encouragé les historien.ne.s à considérer le rôle que pouvait jouer l'espace en dehors des milieux hospitaliers ainsi que les identités multiples et changeantes des infirmières. En fait, Jayne suggérait que les soins infirmiers offraient parfois aux femmes qui ne voulaient pas mener une vie conventionnelle la possibilité de le faire, en particulier dans les petites collectivités rurales. La recherche de Jayne mettait en lumière les liens entre l'architecture des avant-postes infirmiers et la vie sociale et professionnelle des infirmières qui y travaillaient. La façon dont l'espace des postes de soins infirmiers était structuré à la fois éclairait et reflétait les pratiques contemporaines de santé publique, mais aussi limitait et rendait plus accessible la vie privée des infirmières dans les régions rurales et nordiques. Si le travail dans les postes de soins infirmiers a peut-être permis à certaines femmes d'éviter le mariage et d'accéder à des ressources dont elles ne disposaient pas dans les grandes villes, l'espace domestique des maisons d'infirmières a souvent été intégré au travail curatif du poste de soins infirmiers. Cette recherche est donc un apport important pour comprendre l'ampleur et la portée

du travail de guérison des femmes en tant qu'il est à la fois distinct et faisant partie de leur identité professionnelle.

Tout hommage à Jayne doit également inclure une description de son travail à l'URHN. Avant de continuer, cependant, et afin de m'assurer que les détails étaient justes et qu'ils reflétaient correctement ce que Jayne ressentait à propos de son travail, il était important pour moi d'avoir une conversation avec elle. Typique de la nature effacée de Jayne, elle a accepté de participer uniquement si une discussion sur l'URHN reconnaissait le travail fondateur et influents des docteurs Meryn Stuart et Cynthia Toman. En particulier, elle voulait qu'il soit noté que l'un des principaux objectifs de l'URHN avait été de réunir au sein d'une communauté des personnes qui avaient auparavant travaillé de manière isoler à l'étude de l'histoire des soins infirmiers.

Sous la direction de Meryn Stuart, l'URHN a été créée en juin 2005. Peu de temps après, Jayne a été amenée à aider à concrétiser la vision de ses cofondatrices. En tant que première administratrice de l'Unité, Jayne a participé à un large éventail de projets. Cet été, j'ai parlé avec Jayne de son travail à l'Unité et j'inclus donc ci-dessous des extraits de notre conversation qui reflètent le mieux la façon dont elle percevait à la fois son rôle au sein de l'Unité et l'importance de la contribution de l'Unité à l'histoire des soins infirmiers en particulier et plus généralement à l'histoire médicale :

Qu'avez-vous le plus apprécié dans votre collaboration avec l'URHN ?

Le principal point fort a probablement été l'occasion de créer quelque chose de nouveau, de façonner la direction de l'unité, de la faire décoller. Le travail était si varié et surtout au cours des trois premières années, nous travaillions pour accomplir toutes les activités que Cynthia et Meryn avaient inscrites dans la proposition. Nous [Meryn, Cynthia et Jayne] nous entendions toutes bien, ce qui a rendu le travail amusant et nous avons formé une bonne équipe. Des choses comme la conception du site Web et de la brochure, etc., m'ont permis de faire preuve de créativité, et j'ai pu faire tellement de choses que je n'avais jamais faites auparavant.

L'opportunité de travailler avec les étudiants était merveilleuse. Je n'ai jamais voulu enseigner avec mon doctorat, mais j'appréciais le tête-à-tête avec les étudiant.e.s. L'expérience la plus satisfaisante pour moi a peut-être été de travailler avec une étudiante allemande en sciences infirmières, Jette Lange, qui a débuté il y a plusieurs années comme stagiaire d'été pour le Dr Thomas Foth, alors qu'elle terminait sa maîtrise. Elle a maintenant terminé son doctorat.

Selon vous, quel est le plus grand héritage de l'Unité ?

Je pense vraiment que c'est le soutien que l'Unité a pu apporter à toutes sortes d'étudiant.e.s intéressé.e.s à faire ou à apprendre l'histoire des soins infirmiers - des étudiant.e.s du premier cycle aux diplômé.e.s, en particulier les étudiant.e.s en sciences infirmières, mais aussi ceux du volet interdisciplinaire de la santé, ainsi que les étudiant.e.s en histoire. Le soutien aux étudiants a été l'un des mandats les plus forts de l'Unité au fil des ans, et maintenant avec Marie-Claude [Thifault] comme directrice, les étudiants francophones ont encore plus de possibilités.

Il existait plusieurs autres « unités » dans l'École de sciences infirmières, mais l'URHN était la plus active et pendant un certain temps, elle a organisé 6 ou 7 séminaires par an auxquels

n'importe quel étudiant pouvait assister ou même venir présenter. Parfois, des étudiant.e.s non affilié.e.s à l'Unité ont même présenté leurs travaux.

Au cours de son mandat de coordinatrice de l'Unité, Jayne a travaillé sur de nombreux projets qui ont contribué à la fois à la recherche en histoire des soins infirmiers et au renforcement des capacités de recherche historique en dehors de la discipline. Un colloque Hannah, tenu pour inaugurer la création de l'Unité, a mené à la publication de *Place and Practice in Canadian Nursing History*. Co-édité par Jayne, Meryn et Cynthia, le volume collectif a mis en lumière la complexité des contextes dans lesquels les infirmières travaillaient et la gamme des travaux de guérison que les femmes exécutaient. L'article de Jayne dans ce volume portait sur les lettres de Louise de Kiriline, une infirmière d'avant-poste de la Croix-Rouge dans le nord de l'Ontario, mieux connue pour son travail avec les quintuplés Dionne. Son examen des lettres de de Kiriline a rappelé aux historien.ne.s des sciences infirmières l'importance de regarder au-delà du travail infirmier et « de prêter attention aux identités au-delà de leur identité professionnelle que les infirmières considéraient comme importantes ». Jayne a également supervisé et contribué à un volume sur l'histoire de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) qui a été élaboré pour son 100^e anniversaire et qui est disponible sous forme de livre électronique sur le site Web de l'AIIC. En 2011, l'Unité a organisé une conférence financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) intitulée « Telling Tales », qui a réuni des étudiant.e.s diplômé.e.s travaillant sur l'histoire des soins infirmiers et de la guérison pour les aider à développer leur style d'écriture. L'URHN s'est également efforcée de faire participer les infirmières non historiennes à l'histoire des soins infirmiers en organisant des stages de recherche d'été, des conférences annuelles au printemps, un atelier sur les films concernant les sciences infirmières et un concours annuel pour la semaine de l'histoire des soins infirmiers qui a eu lieu pendant la semaine des infirmières.

Les contributions de Jayne à l'histoire de la médecine vont bien au-delà de sa recherche académique. Jayne a encadré des étudiant.e.s de premier cycle et des cycles supérieurs, et a offert du soutien et des conseils à de nombreux.ses professeur.e.s débutant.e.s et chercheur.e.s en plein essor en histoire de la médecine. Mes plus beaux souvenirs de Jayne sont les conversations que nous avons eues lorsque nous avons édité ensemble le *Bulletin canadien d'histoire de la médecine*. Bien que nous parlions d'abord des affaires de la revue, ces discussions m'ont également permise de faire connaissance avec Jayne. Elle a été généreuse de son temps et de son soutien, et a contribué à m'aider à terminer les révisions finales de ma première monographie. À cette époque, je venais aussi de devenir une mère monoparentale et Jayne m'aidait régulièrement. Et je ne suis pas la seule personne à avoir bénéficié du soutien et de l'expertise scientifique de Jayne ; nous sommes nombreux.ses à lui être reconnaissant.e.s d'avoir lu et commenté notre travail. En effet, je dirais que l'une des contributions les plus précieuses de Jayne à la discipline est son temps, sa patience et son expertise qu'elle a généreusement mis à la disposition des autres. Merci.



Kristin Burnett est professeure agrégée au Département de l'apprentissage autochtone de Lakehead University. Elle a fait son baccalauréat et sa maîtrise en histoire à l'Université de Calgary et a terminé son doctorat à l'Université York en 2006. Après un bref passage en tant que boursière postdoctorale du CRSH à l'Université de l'Alberta, Burnett est venue travailler à l'Université Lakehead dans le département d'histoire en janvier 2007 avant d'être transférée au Département de l'apprentissage autochtone en août 2012.

Les intérêts de recherche de Kristin Burnett peuvent être définis de manière générale comme suit: l'histoire autochtone, la race et la colonisation, les études sur les colons, l'histoire des femmes et du genre, l'histoire sociale de la santé et de la médecine et l'histoire de l'Ouest canadien. Elle a publié des articles sur les pratiques de guérison des femmes autochtones, en se concentrant spécifiquement sur l'accouchement et le contrôle des naissances ; la genèse des régimes de soins de santé coloniaux dans les communautés du Traité 7; et les représentations des Amérindiens dans Twilight de Stephanie Meyer. Ses projets de recherche actuels portent sur la relation entre la santé, la race et l'établissement dans l'ouest du Canada et la souveraineté alimentaire et le colonialisme dans les communautés des Premières Nations du Nord.